



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

Cinéphilie? Sempre viva!

P4

MUSIQUE

*Les petites mains
symphoniques
en Balagne*

P21



AUTISME

*Tablettes
et robots
à la rescousse*

P25



1,60€



BATTI P2 • ÉDITOS P3 • SEMAINE CORSE P21 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

DEMOCRACIA



Battì

La cuisine au beurre

« J e n'ai jamais comparé le gouvernement actuel aux nazis, cela va de soi ». Voici l'explication de Jean-Luc Mélenchon via son blog pour contrecarrer ce qu'il qualifie de « polémique de diversion » après avoir suscité tant d'indignation. J'imagine M. Mélenchon suffisamment intelligent et cultivé pour ne pas penser « *C'est la rue qui a abattu les rois, c'est la rue qui a abattu les nazis* ». Phrase provocatrice prononcée samedi dernier. Je veux bien croire qu'il ne cherche pas à assouvir une vengeance personnelle pour soigner un ego blessé. Enfin, j'essaie ! Jean-Luc Mélenchon, élu démocratiquement, préfère cracher dans la soupe de la République qui le nourrit depuis des décennies et lui permet d'exprimer librement ses désaccords sans risquer de souffrir de représailles ou d'emprisonnement. Il veut préparer des Casseroles ? Soit ! Mais tout grand chef sait qu'il ne suffit pas d'aboyer pour être suivi par sa brigade. En utilisant les trop grosses ficelles du populisme, M. Mélenchon bride son menu social qu'il voudrait national. Au lieu de proposer un plat de résistance, il préfère de vulgaires salades saupoudrées de non-dits bruyants et de sous-entendus intolérables. Il utilise les indigestions récentes, l'insatiabilité et l'attente du peuple pour faire monter la température de chauffe. Le tout en occultant la possible explosion de rue qu'il ne pourra ou ne voudra pas maîtriser. La rue est un espace public, celui de l'expression citoyenne, même insoumise. Il est toujours sain qu'une opposition mette en garde le chef, même jupitérien, contre de possibles excès ou tentations à ne vouloir satisfaire que ses seuls princes. Mais il est maladroit voire assassin de jeter de l'huile sur le feu avec des contre-vérités historiques pour appeler à faire du bruit, avec ou sans casseroles, sauf à souhaiter simplement faire parler de soi ! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Studii in mossa

G hjè da u 2007 à u 2012 ch'elli sò venuti in Corsica studienti porturicani per travaglià nant'à i piani, e taglie è l'elevazione di 78 case d'Americani di u Capi Corsu. Hè stata messa in ballu st'andatura da a brama d'Enrique Vivoni-Farage di u dipartimentu d'architettura di l'Università di Portu Riccu chì ne hà assicuratu a direzione. Piglia u so fiatu dinò ind'u quadru d'un programma di studii in Corsica sustenutu da l'Università Pasquale Paoli, a Cità di Bastia è l'associu di i Corsi di Portu Riccu. Una cullaburazione chì hà permessu à a squadra universitaria di produce seste tantu materiale chè virtuale, per mezu di l'arnesi infurmatichi i più novi. I documenti realizzati sò stati digià presentati, annu, à u filu d'una mostra ind'a cità di San Juan. Quist'annu, l'Università di Portu Riccu è u professore Vivoni-Farage anu vulsutu rigalà tuttu stu travagliu à a Cullettività Territoriale di Corsica. Tandù, hè stata l'uccasione per u Museu di a Corsica di cunsacrà a so grande mostra temporaria 2017 in giru à ste seste è ugetti simbolichi diversi. Sta mostra nova à u Museu di a Corsica spiega quant'elli sò impurtanti i palazzi ind'a storia nustrale, ch'ella sia nant'à un puntu di vista sociologicu è artisticu. Sò testimoni di a riescita economica isulana, di u spiriti d'avventura è di a cultura di sti Corsi arditu chì si sò arricchiti ind'è l'Americhe. U cummissariatu di a mostra hè assicuratu da Michel-Edouard Nigaglioni, anzianu Direttore di u patrimoniu di a Cità di Bastia, è Jean-Christophe Liccia, anzianu Presidente di l'Associu di ricerche storiche Petre Scritte è fundatore di a rivista A Cronica. U parcorsu attempu cronologicu trattendu di cinque seculi è tematicu mette in lume una selezione di trinca d'uggetti patrimoniali esciuti da i fondi appartenendu à parechje stituzione corse, nazionale è sopr'à tuttu à numerose cullezzione particolare. Custituiscenu st'uggetti simboli, riferimenti è pezze per a maiò parte inediti. A scenografia porta i visitatori in ste fastuose case neoclassiche custruite da i Capicursini chì anu fattu fortuna per st'Americhe, ch'ella sia in Portu Riccu ma dinò in Haiti o à u Venezuela, trà un'imbenza ricca è piacevole assai. Un bellu passu di storia à francà, à u Museu di a Corsica, sin'ù à u 24 di marzu di u 2018..... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90
Directeur de la publication – Rédacteur en chef :
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
journal@icn-presse.corsica
BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION
1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40
Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92
BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION
21, Cours Napoléon – BP 30059
20176 AJACCIO Cedex 1
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95
RÉDACTION
• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli
• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,
Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,
Manon Perelli, Dominique Pietri,
en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese
AVEC LA COLLABORATION DE :
Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,
Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,
Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.
Comité de surveillance :
Philippe Giammari, président,
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.
Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).
IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia
Dépôt légal Bastia
CPPAP 0319 | 88773
ISSN 2114 009
• Fondateur Louis Rioni



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

SALON EUROPÉEN DE LA BOTTE



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/IcnActu>

Cinéphilie? Sempres viva!

**Après l'avènement du DVD,
la montée en puissance
d'internet et des sites
de téléchargement devait
signer son arrêt de mort...**

Surprise!

**À en croire le CNC,
pour un moribond,
le cinéma se porte
plutôt bien en France.**

**Un constat qui se vérifie
aussi dans l'île.**

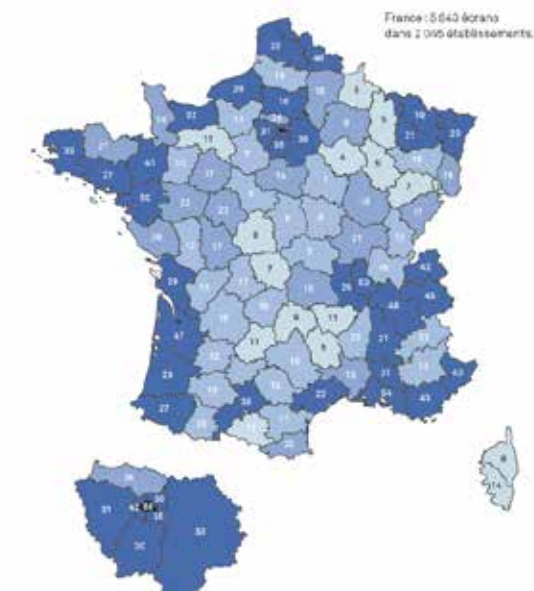
**Mais y compris dans
ce domaine, la Corse
marque sa différence.**

Contre toute attente, internet n'a pas tué le cinéma. C'est en tout cas ce qu'indique le constat posé par le Centre national du cinéma et de l'image [CNC] dans son étude intitulée *Géographie du cinéma en 2016*.

On recensait en effet 5843 écrans «actifs» l'an passé, soit 102 de plus qu'en 2015. Avec, il est vrai, la disparition, provisoire ou définitive, d'écrans et/ou de salles, toutefois largement compensée par les ouvertures ou réouvertures. Il s'avère même que le nombre de fermetures enregistrées en 2016 est «particulièrement bas au regard de la décennie». Quant à la fréquentation, avec 213,07 millions d'entrées, elle affiche une progression de 3,8% sur un an. Mais ce bilan met aussi en évidence la montée en puissance des cinémas multiplexes, en termes d'ouvertures d'écrans comme de fréquentation, au détriment des petits et moyens établissements. Plus de la moitié [57,7%] des écrans ouverts en 2016 l'ont été au sein de multiplexes, qui sont par ailleurs les établissements qui ont connu les plus fortes hausses de fréquentation lors de la décennie: + 31,2%. Soit une hausse six fois plus élevée que dans les cinémas qui offrent entre 1 et 7 écrans, et dont le nombre est en régression sur la période 2007-2016 [-3,7% pour les «mono-écran»; - 1,8% pour ceux de 2 ou 3 écrans et - 9,9 % pour ceux dotés de 4 ou 5 écrans] à l'exception notable des cinémas qui offrent entre 6 et 7 écrans, en progression de 11,4 %.

Dans cet état des lieux, qui intègre un panorama du cinéma dans les régions, la Corse se signale à plus d'un titre. Tout d'abord, si les établissements «mono-écran» n'y ont pas échappé à l'érosion, ou carrément au coupe-ret - notamment à Ajaccio où ce type de cinémas, situés en centre-ville, a lentement mais sûrement décliné jusqu'à disparaître - on n'y recense aucun multiplexe correspondant aux critères posés par le CNC [lire par ailleurs]. C'est pourtant dans l'île que, avec 22 établissements recensés - un de plus qu'en 2015 - représentant en tout et pour tout 33 écrans, et un total de 0,69 million d'entrées, on enregistre le record national de la hausse de fréquentation: + 13,1%.

Écrans et établissements en 2016

Fréquentation et équipement des établissements Art et Essai en 2016 selon la région¹

	population (millions) ²	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils	fauteuils par écran	habitants par fauteuil ³	séances	
		nombre	répartition					milliers	% du total
Auvergne-Rhône-Alpes	7,758	178	15,0%	350	54 706	158	142	354,8	36,9
Bourgogne-Franche-Comté	2,820	57	4,8%	149	26 098	175	108	185,2	52,1
Bretagne	3,259	99	8,4%	179	34 224	191	95	170,7	47,2
Centre-Val de Loire	2,571	42	3,5%	106	17 848	168	144	124,3	46,1
Corse	0,320	3	0,3%	9	1 789	199	179	13,5	68,1
Grand Est	5,552	67	5,7%	190	22 936	173	169	244,9	28,3
Hauts-de-France	5,988	49	4,1%	177	28 910	163	209	255,8	41,7
Ile-de-France	11,960	150	12,7%	309	53 602	173	223	413,6	22,5
Normandie	3,328	63	5,3%	129	24 934	192	133	143,4	39,9
Nouvelle-Aquitaine	5,944	158	14,2%	323	58 953	182	89	339,1	40,9
Occitanie	5,684	147	12,4%	255	40 274	158	141	260,2	38,1
Pays de la Loire	3,651	81	6,8%	149	28 879	180	136	154,9	36,2
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4,954	81	6,8%	165	23 613	143	210	204,9	31,2
France	63,688	1 185	100,0%	2 490	424 686	171	150	2 865,3	35,8

¹ Classement 2017 avant appel.² Recette TTC (toutes taxes comprises).³ INSEE - Recensement 2013, délimitation 2010.⁴ Indice de fréquentation: rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.⁵ Taux d'occupation des fauteuils: rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Source: CNC/INSEE.

V R E P È R E S

Un établissement cinématographique « actif » est un établissement ayant enregistré au moins une entrée au cours de l'année. Un multiplexe est un établissement doté de 8 écrans au moins. En 2016, 1185 établissements français soit 57,9 % des établissements cinématographiques actifs, étaient classés Art et Essai, sur la base, notamment, d'un indice indiquant la proportion de séances réalisées avec des films recommandés Art et Essai par rapport au total des séances offertes.

L'an passé, 587 films ont été programmés dans les cinémas de Corse dont 360 films inédits, générant une moyenne de 2,16 entrées par habitant. ■ Sources: CNC

Autre singularité forte des cinéphiles corses, un très net désintérêt pour le cinéma français. Ou du moins pour les productions françaises qui, dans l'Hexagone, ont fait un joli carton... sans pour autant ravir le haut du tableau aux films US. Ainsi, au top 5 national des films de long métrage ayant réalisé le plus d'entrées, ne figure qu'un film français, en deuxième position. Dont on peut du reste noter qu'il n'est pas sans rapport avec les États-Unis, puisqu'il s'agit de *Les Tuche 2: le rêve américain*, avec 4,60 millions d'entrées. Une production placée au sommet du palmarès en Bourgogne-Franche-Comté, en Bretagne, en Centre-Val de Loire, en Grand Est et en Hauts-de-France, mais qui n'a pas provoqué la ruée en Corse. Pas plus d'ailleurs, allez savoir pourquoi, que *Radin!* qui a été le deuxième film le plus vu en Hauts-de-France [derrière *Les Tuche 2*]. Il s'avère que c'est en Corse que la part de marché du cinéma français est la plus faible: 25,1% contre une moyenne nationale de 35,8%. À l'inverse, la part de marché de la production cinématographique US y est la plus élevée: 61,6% contre une moyenne de 52,9%.

De là à en déduire que le public des salles obscures corses se gave exclusivement de blockbusters made in USA, il n'y aurait qu'un pas. Ou plutôt un faux pas. Si quatre films américains, qui ont d'ailleurs pour particularité d'être en majorité des films tout-public ou des films à voir en famille, figurent parmi 4 les meilleures entrées réalisées en Corse, la 5^e place revient à une production britannique, également tout-public. Et il n'y a d'ailleurs qu'ici que la compétition ne se joue pas uniquement entre France et États-Unis, et que *Les animaux fantastiques* figure au palmarès des films qui ont le plus contribué à remplir les cinémas.

Mais ce n'est pas tout. Tout en plébiscitant largement le film US, le public corse ne se montre pas insensible à ce qui se produit

et réalise ailleurs. Pour tout dire, la part de marché du « cinéma européen » y est supérieure à la moyenne nationale (11,5% contre 9,2%) et à celle observée en Ile-de-France (10,2%) ou en Hauts-de-France (8,6%). Quant à la production que le CNC appelle les « autres » films [ce qui est produit dans le reste du monde, hors le France, les USA et l'Europe, en somme], elle génère 1,8% de part de marché dans l'île. C'est certes légèrement en retrait du pourcentage hexagonal moyen qui est de 2%, mais cela reste dans une très honnête moyenne et suffit à classer la Corse, de ce point de vue, devant les régions Paca, Pays de la Loire, Normandie, Hauts-de-France, Centre-Val de Loire et Bretagne.

Cela dit, il y a mieux encore. En effet, la Corse apparaît comme la région la moins dotée du point de vue des salles classées Art et Essai avec seulement trois établissements qui totalisent 9 écrans. Ce qui semble dérisoire face aux 178 établissements et 350 écrans dont dispose la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui détient le record de France pour ce qui est du nombre d'établissements Art et Essai. Mais à l'évidence, le « parc » ne fait pas tout et la politique des responsables de salles comme l'adhésion du public sont bien plus déterminants. Ainsi, malgré son petit « parc Art et Essai », la Corse s'offre le luxe d'être la région qui affiche la plus forte proportion d'entrées pour les films entrant dans cette catégorie: 65,9% représentant 58,1% des séances proposées, contre une moyenne nationale de 32% représentant 35,8% des séances proposées.

À noter pour les prochaines vacances, lorsqu'un Parisien, un Normand ou un Niçois nous conseillera avec plus ou moins de bienveillance, plus ou moins de condescendance, de nous « ouvrir au monde et de nous cultiver, un peu »... ■

Elisabeth MILLELIRI

« Autre singularité forte des cinéphiles corses, un très net désintérêt pour le cinéma français ».

DIDIER GILLES

55 ans de foot

Didier Gilles évolue dans l'univers du football depuis 55 ans. Sa carrière de joueur professionnel l'a conduit d'Avignon à Bastia où ce natif de Carpentras a choisi de se fixer et de devenir entraîneur.

Il est désormais à la tête du Gallia Club Lucciana, auquel il a permis l'an passé d'accéder en N3

Êtes-vous devenu entraîneur dès la fin de votre carrière de joueur professionnel?

Non j'ai signé à l'Etoile (EFB), chez mon ami Alain Marquet. J'ai été catastrophique de chez catastrophique. Après 18 ans comme joueur professionnel, le fait de passer dans le monde amateur a fait que j'ai explosé dans ma tête. J'ai lâché, je ne comprenais plus rien. Les ballons n'arrivaient pas, mais ce n'était pas de la faute de mes co-équipiers et de mon côté je ne faisais pas ce qu'il fallait. J'ai mis 3 ans pour retrouver un niveau et m'amuser à nouveau

Voulez-vous dire par là que des présidents qui recrutent d'anciens pros n'ont pas forcément une garantie de réussite?

S'il y a eu un laps de temps entre le moment où le gars a signé en amateur ça peut passer, mais si c'est immédiatement après la fin de sa carrière pro, avec la décompression c'est plus compliqué. Dans notre tête, on n'est pas prêts. On est programmés pour des entraînements quotidiens, pour des matches, la pression. Lorsqu'on ne fait plus que deux entraînements par semaine et qu'on ne joue plus que le dimanche, ça change tout. Bon j'ai eu du mal, ça ne veut pas dire que c'est pour tout le monde pareil.

Quand avez-vous envisagé de devenir entraîneur?

Quand je jouais à l'Etoile, on m'avait confié l'équipe réserve des 15 ans, et on avait fini champions de Corse. Ensuite, j'ai signé à Furiani, mais l'aventure n'a duré que 3 mois et j'ai rejoint Ville di Pietrabugno où Jacques Zimako officiait. Mais, pour un problème administratif, je n'ai pas pu jouer de la saison, alors j'ai entraîné. On a fini 3^e, nous sommes montés en division d'honneur. Nous avons aussi été finalistes du Challenge et de la coupe de Corse, puis le club s'est mis en sommeil. J'ai rejoint Toga-Cardo et Jérémy Ventura m'a demandé de donner un coup de main : j'ai repris les 15 ans et depuis je n'ai plus jamais arrêté d'entraîner. J'ai passé mes diplômes au fur et à mesure. Aujourd'hui ça fait 15 ans que j'entraîne en DH ou N3.

Vous avez vu le football des deux côtés de la Méditerranée: y-a-t-il a des différences dans la façon de jouer?

Il y a une identité forte des équipes d'ici, ça c'est sûr. Ensuite, il y a un traitement différent suivant que vous faites partie d'une équipe corse ou continentale. Je l'ai remarqué dès que j'ai signé au Sporting. J'étais là depuis 3 mois et on jouait à Martigues. Je connaissais bien l'arbitre du match et à un moment donné, j'ai rouspété sur une action, il m'a dit: «*Oh, vous les Corses, vous la ramenez toujours*». Je lui ai rappelé que ça ne faisait que 3 mois que j'étais dans l'île, alors que partout sur les terrains où il m'avait arbitré il ne m'avait jamais rien dit. Il y a donc bien une différence de traitement, même s'il ne faut pas tomber dans la victimisation.

Est-ce que les règles du jeu font que les matches sont moins engagés aujourd'hui?

Il y a beaucoup plus de surveillance, donc il y a moins de «*casse de banque*». Avant, dans les tunnels, il y avait deux, trois gestes qui paraient, d'autres sur le terrain qui passaient inaperçus. Maintenant, avec toutes les caméras, tous les ralents, ça a modifié le comportement de certains joueurs.

Est-ce un bien pour le football?

Je pense que c'est un bien, car à un moment donné on ne peut pas faire tout et n'importe quoi. La société a beaucoup changé. Ce qui est dommage, c'est qu'à l'heure actuelle, il devient compliqué d'aller aux stades avec ses petits-enfants, car selon où l'on est placé, ça peut devenir dangereux pour les gosses. Alors, que pour un match de rugby, on peut aller partout avec sa femme, ses enfants et ses petits-enfants. C'est

dommage que les supporters des équipes adverses à Furiani, comme ailleurs, se retrouvent dans des cages, comme au zoo. C'est triste d'en arriver là.

L'autre solution serait de faire payer très cher les spectateurs comme en Angleterre. Qu'en pensez-vous?

L'Angleterre a été le pays où, avec les hooligans, les supporters étaient les plus fous. Mais les instances ont complètement éradiqué le phénomène avec des stades sans grillage. Ils ont frappé très fort sur les hooligans, les clubs qui toléraient ces débordements. Ce sont les seuls moyens qu'à mon sens, on peut utiliser. Exemple en ligue Méditerranée, tant de cartons rouges dans la saison entraîne des retraits de points. Du coup, les clubs font leur propre police.

Pensez-vous que la violence dans et hors des stades a contribué à la chute du SCB?

Le Sporting a toujours été en lui-même un club où c'était chaud. Je ne suis pas suffisamment au fait de la situation, mais je pense que ça part d'une incompréhension, dommageable, qui s'est installée ces dernières années entre les dirigeants en place, la presse et le public. Parce que tout était opaque et même aujourd'hui encore après la dissolution. À partir du moment où les gens ne comprennent pas, ils se posent des questions. Et quand on se pose des questions, on fantasme puis on se fait des films. Parfois des navets. Cette incompréhension a mené à ce qu'il y ait des débordements qui ont peut-être aussi coûté la place du Sporting en L1. Je ne sais pas si le club serait passé avec la DNCG, mais les débordements contre Lyon ont été dommageables, tout comme le fait de jouer les matches à l'extérieur. À Bastia, on ne pouvait pas se permettre ça. Déjà, c'était compliqué avec l'effectif et en plus il y a des supporters qui n'ont pas bien compris. Ça n'est pas forcément leur faute, il faut tout remettre à plat, mais c'est tellement complexe. Je ne vois pas où sont les solutions.

Comment voyez-vous l'avenir du football en Corse sans club moteur comme Bastia, même s'il reste le Gaz et l'ACA?

Sans le Sporting, c'est comme si un beau jour on annonçait à un Marseillais ou à un Stéphanois qu'il n'y a plus l'OM ou l'ASSE. Ce serait une tragédie. Pour Bastia, c'est identique, c'est une tragédie. Ceci dit, il existe toujours. Il est immortel, mais il va falloir du temps pour le reconstruire. Il faut les bonnes personnes à la bonne place. Strasbourg a mis 9 ans pour remonter, Grenoble 6, il n'y a pas de raison, si le club est bien géré, qu'il ne rebondisse pas d'ici quelques années. Je suis optimiste dans la mesure où on n'est pas descendus plus bas. Il faudra prendre son mal en patience, tout le monde sera derrière le Sporting comme le prouve déjà l'opération Socios, avec plus de 4700 personnes. J'ai bon espoir, mais il ne faut pas que les gens s'impatientent. Si c'était si simple, juste une question de budget, Paris aurait été champion l'an passé et cette année on n'en parle même pas. ■

Propos recueillis par Michel MAESTRACCI

Débuts professionnels en 1972 à l'Olympique avignonnais où il restera jusqu'en 1977, disputant 132 matches.

Après être passé par le FC Rouen et l'Olympique d'Alès, il va évoluer au FCAS Grenoble (de 1980 à 1982) puis à l'OM (de 1982 à 1984) avant de rejoindre l'AS Saint Etienne où il restera de 1984 à 1986, année de son arrivée au SEC Bastia où il jouera jusqu'en 1989. Durant sa carrière, il a disputé 60 matches en Division 1 et 439 matches en Division 2. Après avoir entraîné le FC Aregno Calvi, l'USC Corte, l'AS Furiani-Agliani et le Borgo FC, il a fait son arrivée au Gallia Club Lucciana en 2013. ■

«*Et quand on se pose des questions, on fantasme puis on se fait des films. Parfois des navets.*»



**agir
PLUS** SOLUTION
CHAUFFAGE
CLIMATISATION

500 € d'aide pour remplacer
vos convecteurs électriques *

***Plus d'information sur corse-energiea.fr**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec actulegales.fr, vous retrouvez toutes les annonces légales entreprises parues dans la presse habilitée depuis le 1er janvier 2010

Actulegales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Le site officiel des annonces légales d'entreprises



**VOTRE ACCÈS
AU REGISTRE
DU COMMERCE
ET DES SOCIÉTÉS !**



infogreffe.fr

Les Greffes des Tribunaux de Commerce



BALAGNA

Immersion dans la musique corse pour les Petites mains symphoniques



Photo DR

Du 22 au 29 octobre, les amateurs de musique classique ont rendez-vous en Balagne pour le Benista étoiles symphoniques. Une résidence de création, durant laquelle l'orchestre Petites mains symphoniques, composé de plus de 150 enfants de France et d'ailleurs va élire domicile à l'hôtel Benista d'U Munticellu pour répéter, s'enrichir de la culture musicale corse puis donner une série de 14 concerts gratuits

L'orchestre national des Petites mains symphoniques a été créé en 2005 par Éric Du Faÿ, violoncelliste et corniste, devenu depuis le chef d'orchestre de cette association qui rassemble de jeunes musiciens âgés de 6 à 17 ans. Un projet qui a vu passer plus de 6000 jeunes depuis sa création et en réunit aujourd'hui plus de 450. «*Le but de l'association est de valoriser les enfants qui pratiquent la musique et qui la pratiquent ensemble, explique-t-il. De mon point de vue, il est très important de mettre en avant ces enfants par le biais de la scène, qu'ils soient vus et écoutés par nous, adultes, et que nous donnions de l'importance à leur travail. Nous avons quatre notions essentielles: le plaisir, la convivialité, l'excellence et la solidarité.*»

Les membres de l'orchestre sont «recrutés» lors d'auditions qui se déroulent tous les deux ans. Ainsi le jury commence par juger les prestations des enfants sur des vidéos venues de toute la France puis les convoque pour une grande finale dans la capitale. «*À partir du moment où l'enfant fait la démarche de rentrer dans l'association, nous le responsabilisons tout de suite. Je ne veux pas qu'un enfant arrive ici sans comprendre ce qu'on attend de lui. C'est tout l'intérêt de ces auditions, l'enfant choisit un morceau, il le travaille, le présente au jury et intègre l'aventure. C'est une sorte de contrat moral*» insiste Éric Du Faÿ. Un élève, une fois entré dans l'association, y restera au minimum deux ans. Il y vivra une réelle aventure artistique et humaine, qui l'amènera à se produire en concert aux quatre coins du monde. Ainsi l'orchestre national des Petites mains symphoniques a, depuis sa création, parcouru 24 pays pour représenter la musique française et exporter son savoir-faire en matière d'éducation musicale. «*La France a une aura musicale dans les pays étrangers. On a ainsi pu aller en Argentine et dernièrement*

à Shanghai et on se rend compte qu'il y a, de la part des pays étrangers, une réelle demande pour la musique française» note le président de l'association. L'orchestre donne quelque 80 concerts par an, entre la France et l'étranger. Cette envie de transmettre la musique dès le plus jeune âge et de pousser l'enfant vers l'excellence fait de cette association un vivier de talents qui peuvent ensuite se révéler auprès du grand public. C'est le cas, par exemple, de Lucienne-Renaudin Vary, lauréate des Victoires de la musique classique 2016.

Cette année, le tour du monde des Petites mains symphoniques fait donc escale en Balagne durant les vacances de la Toussaint. Lors de cette semaine de résidence, les membres de l'orchestre auront notamment l'occasion de rencontrer des musiciens et chanteurs insulaires, comme, par exemple, des joueurs de cetera. Une découverte artistique qui doit permettre aux jeunes de s'inspirer des cultures musicales des endroits qu'ils visitent. «*C'est cela la culture et c'est le but de nos voyages: permettre aux enfants de s'y ouvrir. On va donc apprendre la culture musicale corse avec des groupes locaux*». Auparavant, l'orchestre qui travaille un arrangement sur une chanson de Nirvana, aura participé, à Paris, à l'émission Taratata: «*Nous ne sommes fermés à rien, les enfants sont plutôt habitués à jouer de la musique classique, mais on fait aussi du jazz, du rock etc... et donc en Corse, on fera de la musique corse. Nous allons donner 14 concerts qui seront présentés comme des petites cartes postales d'une heure, avec des musiciens corses et les enfants*» confie Éric Du Faÿ. Cette visite permettra par ailleurs de faire la promotion de l'association et d'encourager les jeunes musiciens de Corse à s'inscrire pour tenter l'aventure des Petites mains symphoniques. ■ Pierre PASQUALINI



Corsica, terra di scacchi

La Corse grande terre échiquéenne?

Avec quelques 8300 licenciés pour 320000 habitants, le ratio est important!

La Lega corsa di scacchi a, depuis sa création en 1998, choisi d'ouvrir ce sport au plus grand nombre par une intervention massive en milieu scolaire.

Choix qui porte ses fruits:

sur une délégation française de 34 joueurs participant aux championnats d'Europe, les 1^{er} et le 3^e meilleurs résultats sont réalisés par des insulaires.

Champion d'Europe dans sa catégorie, Marc'Andria Maurizzi n'a pas 10 ans. Il a été sacré à la mi-septembre à Mamaia, en Roumanie où il l'a emporté devant les meilleurs joueurs de pays - notamment de l'Est - où la tradition des échecs aurait pu sembler mieux implantée. Tout comme Albert Tomasi, 14 ans, arrivé 3^e, ou Jean-Thomas Geronimi, 8 ans, qui s'est également distingué. Quant à Mickaël Massoni, il a été sacré maître international en 2012, alors qu'il n'avait que 20 ans. La diagonale du fou, tous l'ont découverte à l'école. «*La symbolique est formidable, souligne Léo Battesti, président de la Lega corsa di scacchi. C'est dans cette école de Toga, où Marc'Andria est élève, qu'a commencé l'aventure de la Lega corsa. Jean-Philippe Orsoni, infatigable directeur de la ligue, y a donné ses premiers cours...*» C'était en 1998. Quelques scolaires, 120 licenciés, deux clubs, tout était à faire. «*Plus la base de la pyramide est large, plus haut est son sommet! Nous avons choisi une politique qui nous a toujours semblé la meilleure: privilégier l'action structurante au niveau de la masse. En intervenant en milieu scolaire, au côté des instances académiques et des professeurs des écoles, nous avons inscrit les échecs dans les matières d'enseignement*». Les élèves ont adhéré. En une vingtaine d'années, le nombre n'a cessé de croître. Ils sont maintenant quelques 6200 dans l'île, à se pencher sur leur jeu, chaque semaine, dans le plus grand silence. Il est d'ailleurs surprenant de voir combien des enfants souvent dissipés, bruyants peuvent être concentrés lors des parties. Cette quiétude apaisante, propre à la réflexion, à l'élaboration de stratégies, à la mémorisation de situations et d'actions, explique le succès de la discipline. «*Nous sommes présents dans de très nombreuses écoles, nous privilégions le rural, mais nous ne pouvons plus répondre à toutes les demandes. Il y a à la ligue 20 formateurs, dont 17 salariés. Nous aimerions faire mieux, mais c'est difficile*», note Léo Battesti. Un très bon manuel d'apprentissage, réalisé par Akkhavan Vilaisarn, l'un des formateurs, est largement distribué. Peu d'heures avaient été déplacées pendant ces «activités» mises en place avec les «nouveaux rythmes scolaires». Le retour à la semaine de 4 jours n'a presque pas eu d'incidence: «*Avec la suppression des*

temps d'activité périscolaire, la ligue a perdu 53 000 € de ressources annuelles. Nous avons écrit à tous les maires concernés pour qu'ils subventionnent le maintien, dans leur commune, de notre activité. Pratiquement tous ont répondu, nous avons quasiment recueilli la même somme en un mois!»

Hors du cadre de l'école, les enfants qui le souhaitent sont invités à enrichir leur apprentissage en club. Près de 400 tournois par an sont régulièrement organisés, récompensant en particulier les scolaires qui ne sont pas membres de clubs. Certains, en juin, regroupent quelque 5000 enfants. Le plus important a lieu à Bastia où, place St-Nicolas, 3000 élèves jouent en même temps dans le plus grand silence. Lors du «Corsican Circuit» [un des plus importants open au monde], organisé fin octobre, 300 jeunes peuvent jouer dans le même tournoi que les meilleurs joueurs de la planète! «*Au côté des institutionnels, une centaine d'entreprises, par le mécénat ou la publicité, financent plus de 40 % de notre activité. En nombre de pratiquants, les échecs constituent une activité majeure en Corse (devant le football pour les 6 à 16 ans!)* ajoute Léo Battesti. Le nombre d'adultes ne cesse de croître, bien souvent des parents soucieux de mieux communiquer avec leurs enfants.» Un effort est également fait pour que la discipline soit enseignée en langue corse, même s'il n'est pas évident encore de trouver des professeurs. Quant à Marc'Andria, sa victoire a été fêtée comme il se doit, dans son école, à la CTC et lors d'une fête organisée par la ligue. «*Il la doit, en premier lieu, à son immense talent, à la grande fluidité dans son jeu, à son immense capacité de calcul, estime Léo Battesti. Mais sa rencontre avec les échecs s'était faite de façon quasi-obligatoire sur les bancs d'une école où des centaines ont bénéficié de la même possibilité. Combien de Grands maîtres n'ont jamais été décelés car leurs chemins n'ont pu croiser un échiquier? Le modèle corse ne peut certes pas s'exporter intégralement. Mais il devrait peut-être conduire à des remises en cause de la routine élitiste qui entretient une illusion de développement sans attirer la masse*». ■ Claire GIUDICI

* Notamment à Corte, Bastia, Ajaccio, Porto-Vecchio, Ponte-Leccia, Saint-Florent, Prunelli di Fium'Orbu, Porticcio Folelli, etc.

ASSEMBLÉE

UNE NOTION D'AUTODÉTERMINATION QUI FAIT DÉBAT

Le conseiller territorial Le Rassemblement Jean-Martin Mondoloni a profité de la séance de questions orales pour demander à l'Exécutif de clarifier sa position sur l'autodétermination.

L'approche des élections se fait sentir à l'Assemblée de Corse. Et les tacles commencent à fuser. Ainsi, lors de la session de septembre, Jean-Martin Mondoloni, conseiller territorial de droite, et d'ores et déjà candidat déclaré aux élections de décembre prochain, a interpellé l'Exécutif sur la notion d'autodétermination, à l'occasion de la traditionnelle séance de questions orales. «L'autodétermination ne renvoie pas à une question d'organisation de type institutionnel, ni même à un statut d'autonomie au sein de l'ensemble métropolitain, elle renvoie à un choix crucial sur notre relation avec et au sein de la République française. Pour notre famille politique, la question ne se pose pas. Mais elle semble se poser de votre côté», a-t-il argué avant d'interroger le président de l'Exécutif: «Je vous demande donc de nous préciser ce que vous entendez par autodétermination, et si pour vous, l'indépendance, sur le plan du principe, est un objectif quel qu'en soit le terme». La réponse de Gilles Simeoni s'est voulue cinglante et sans détour. Devant ce qu'il qualifie de «dernière arme dont disposent les conservateurs», il a fustigé le fait qu'aussi bien à droite qu'à gauche on cherche «à susciter l'inquiétude ou

la crainte» en agitant «l'épouvantail de l'indépendance». «Et pour s'opposer à ce risque inventé, tout est permis, même éventuellement d'unir la gauche et la droite dans un pseudo «Front républicain» censé faire barrage au nationalisme et, je vous cite, «au séparatisme», a-t-il contré en reprenant: «Je vous le dis sereinement: c'est cette stratégie du bloc contre bloc que vous prônez qui est à la fois une régression et un risque pour la Corse».

Concédant que la notion d'autodétermination a revêtu «plusieurs acceptions» il a clarifié celle retenue au sein de Per a Corsica: «C'est le processus par lequel le peuple corse effectue démocratiquement et librement ses choix essentiels [...] Pour ma part, je considère qu'un statut d'autonomie de plein droit et de plein exercice est, en l'état, la solution institutionnelle la plus adaptée aux besoins et aux aspirations de la Corse et de son peuple». Et de conclure: «Ce sont les Corses qui auront, in fine, à choisir le statut qu'ils souhaitent. C'est la règle essentielle en démocratie, et je sais que de cela au moins, nous serons d'accord. C'est toujours la volonté majoritaire du peuple qui prévaut.» ■ Manon PERELLI

QUAND LA SITUATION EN CATALOGNE S'INVITE DANS L'HÉMICYCLE

La crise politique catalane est revenue plusieurs fois au cœur des débats de l'Assemblée

Alors que la situation s'enlisait en Catalogne, la crise politique a trouvé écho dans l'hémicycle de l'Assemblée de Corse à l'occasion de la session de septembre. Dans son discours d'introduction, le président de l'Assemblée, Jean-Guy Talamoni a tout d'abord tenu à affirmer son soutien aux Catalans partisans du référendum. «L'opposition à l'organisation démocratique du référendum portant sur la création d'une république catalane, la présence de la garde civile espagnole dans les locaux du gouvernement va à l'encontre des valeurs de l'Europe», a-t-il martelé. Faisant référence à un extrait de *L'enracinement* de Simone Weil, il a par ailleurs assené: «[...] Riche de nourriture pour l'âme, chaque collectivité serait un lien avec le passé et une continuité vers l'avenir. Il semble que, s'agissant de la Catalogne, l'Espagne ait choisi de ronger non seulement l'âme de la Catalogne mais aussi la sienne, allant ainsi à l'encontre des progrès de la démocratie espagnole depuis la chute de Franco».

En fin de session, c'est la jeune conseillère territoriale de Femu a Corsica, Lauda Guidicelli, qui a remis la Catalogne au centre de l'attention. Au nom des deux groupes de la majorité, elle a en effet déposé une motion visant à dénoncer «l'attitude de fermeture du Gouvernement espagnol [qui] n'est pas respectueuse d'un fait démocratique incontestable». Rappelant qu'il «n'appartient nullement à l'Assemblée de Corse de se prononcer ni de soutenir ou critiquer une opinion politique catalane», la motion pointe le fait que «ces événements sont de nature à menacer la paix publique en Catalogne, en Espagne et en Europe». Elle indique que «L'Assemblée de Corse condamne le recours à la force que rien ne justifie, [...] s'inquiète du risque de ruptures dangereuses pour la paix et la sécurité des populations ; [...] manifeste sa désapprobation de ce que des maires, des hauts fonctionnaires ou des membres du

Gouvernement et des journalistes catalans puissent être arrêtés, interrogés ou menacés de poursuites en raison de leurs convictions politiques en rapport avec le statut de la Catalogne.» Le texte a été adopté avec l'abstention du Front National et la non-participation de la droite.

Enfin, le non-inscrit Christophe Canioni a lui aussi interpellé l'Assemblée sur la situation politique catalane, choisissant cependant un autre angle, en déclarant «La Catalogne du Président Puigdemont semble être le modèle de société prisé par certains responsables du nationalisme Corse [...] Nous vous le disons solennellement, ce modèle de société, qui inquiète d'ailleurs y compris dans vos rangs, n'est pas le nôtre car il a vocation à diluer notre peuple dans un magma informe.» ■ Manon PERELLI

Gilles Simeoni et Jordi Solé, secrétaire aux Affaires étrangères du gouvernement de Catalogne



Photo DR

ÉDUCATION

UN PORTAIL UNIQUE POUR QUE CHACUN TROUVE SA VOIE

La CTC et ses partenaires ont signé la charte du Service public territorial de l'orientation. Ce nouveau service de la Collectivité territoriale vise à assurer la synergie des services d'orientation et de réorientation.

À une époque de précarisation de l'emploi, bien s'orienter est plus important que jamais. Pourtant, devant la multiplicité des acteurs et dispositifs d'orientation, nombreux sont ceux qui ne savent pas à qui s'adresser pour trouver leur voie. C'est pourquoi la loi du 5 mars 2014, relative à la formation professionnelle, a créé dans chaque région un Service public régional de l'orientation dont l'objectif est de fédérer l'ensemble des acteurs et des dispositifs de l'orientation dans le but d'offrir à tous, et tout au long de la vie, la possibilité d'avoir des informations plus lisibles sur les métiers, les formations ou encore les niveaux de rémunération.

Depuis 2016, la Collectivité territoriale de Corse a ainsi mené un travail partenarial avec l'ensemble des acteurs de l'orientation et de la formation pour développer une stratégie d'actions communes. Une phase de routage pour le Service public territorial de l'orientation (SPTO) dont la charte a été signée le 21 septembre dernier par le président de l'Exécutif et les partenaires de la CTC que sont notamment la préfecture de Corse, le Rectorat, l'Université de Corse, les Chambres régionales consulaires, l'Association des missions locales et Pôle Emploi. Sous le slogan «Ugnunù pò truvà a so strada», ce SPTO baptisé Corsica Orientazione assure donc la synergie et la mutualisation des actions des services d'orientation de l'île. Il agira à la fois via un accueil dématérialisé pour délivrer des informations sur les métiers, les formations et l'emploi, et via un accueil physique de proximité assuré par les structures partenaires du SPTO. «Le SPTO va être un service à part entière de la collectivité. Des actions de communication, au travers un portail numérique, vont être organisées. Ce sera la première porte d'entrée pour quelqu'un qui chercherait à s'orienter», explique Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge de l'éducation et de la formation, précisant que ces actions s'adressent bien sûr aux plus jeunes, mais aussi à ceux qui voudraient opérer une ré-orientation professionnelle.

Dans le même temps, le SPTO ambitionne également d'agir contre le décrochage scolaire. «Nous espérons pouvoir porter des actions concrètes sur cette question, puisque nous pensons que nous pouvons, ici en Corse, de par la petite taille de notre Académie, pouvoir mettre en place des dispositifs innovants qui permettent d'apporter des pistes de solution à ce problème», détaille Josepha Giacometti. Enfin, Corsica Orientazione aura comme troisième mission d'optimiser le déploiement du Conseil en évolution professionnelle et de mettre en place un réseau en Validation des acquis de l'expérience. ■ Manon PERELLI

TOURISME

AIR CORSICA REDÉCOLLE VERS L'EUROPE

5^e saison pour les escapades hivernales de la compagnie aérienne régionale. Cette année, des classiques mais aussi une touche d'exotisme pour permettre aux Corses de s'évader vers de grandes villes européennes le temps de longs week-ends.

C'est presque devenu une tradition. Pour le 5^e hiver consécutif, Air Corsica propose aux insulaires des vols directs vers l'Europe pour de longs week-ends, entre début janvier et fin mars.

«On sait que la période hivernale est le moment où les Corses ont envie de voyager», souligne Jean-Baptiste Martini, directeur marketing et commercial d'Air Corsica. La compagnie aérienne régionale a donc à nouveau pris le pari de l'évasion, au travers de 13 destinations et un programme de vols concocté pour satisfaire le plus grand nombre. Pour commencer l'année, décollage vers Bilbao (Espagne), entre le 11 et le 14 janvier, au départ d'Ajaccio. Quelques jours plus tard, les avions bleu et blanc s'envoleront vers Ljubjana (Slovénie) au départ d'Ajaccio et de Bastia du 18 au 21 janvier. «Une destination courte [1h10 de temps de vol] mais dépayssante», glisse le directeur commercial. Plus à l'est, cap sur l'exotisme de la Crète et

Heraklion depuis Bastia du 25 au 28 janvier. Puis, retour aux valeurs sûres avec Venise et son carnaval depuis Ajaccio et Bastia du 1^{er} au 4 février. Un vol qui devrait ravir les amoureux de rugby – ou de la belle Écosse tout simplement : Edimbourg est au programme du 8 au 11 février au départ d'Ajaccio. Une date qui fera tilt chez certains puisque cette rotation a été étudiée pour permettre à ceux

qui le souhaiteraient d'assister au match Écosse-France, dans le cadre du tournoi des Six Nations. «Les horaires des vols ont été étudiés pour avoir le temps d'assister au match puis de partir prendre l'avion», précise Jean-Baptiste Martini.

Cette année, un accent particulier a aussi été mis sur la Pologne puisque Varsovie (du 15 au 18 février, depuis Ajaccio) mais aussi Cracovie (du 15 au 18 mars, depuis Bastia) sont proposées.

Plus proche de nous, direction la Sicile et Catane du 8 au 11 mars au départ d'Ajaccio et Bastia. Enfin, les escapades hivernales saison 5 se termineront avec le classique Rome, depuis Ajaccio et Bastia, du 31 mars au 3 avril, en plein week-end de Pâques. Avec la particularité de s'étaler non pas du jeudi au dimanche comme les autres rotations, mais du samedi au lundi pour pouvoir prendre part aux festivités pascales de la ville éternelle, et, pourquoi pas,

assister à la messe sur le parvis de la place St Pierre. «Les destinations ont toutes été calées pour pouvoir donner envie de voyager», conclut Jean-Baptiste Martini. Les billets sont en vente depuis le 25 septembre sur le site d'Air Corsica et en agences de voyage au prix unique de 269€ A/R TTC. ■ Manon PERELLI



ÉDUCATION



Photo Manon Perelli

TABLETTES ET ROBOTS POUR ACCOMPAGNER LES ENFANTS AUTISTES

L'ARS, le Rectorat et le Conseil Départemental de la Corse du Sud ont signé une convention pour mettre en place une démarche innovante pour la scolarisation des élèves présentant des troubles envahissants du développement. Ce dispositif concerne 17 classes

Il est aussi blanc que la banquise, et tellement doux qu'on ne peut s'empêcher de le cajoler. Paro est un petit phoque robotisé, arrivé en Corse il y a quelques jours. Sa mission : accompagner et rassurer les enfants atteints de troubles autistiques dans leur journée d'école. Le 19 septembre dernier, le Conseil départemental de la Corse-du-Sud, le recteur de l'Académie de Corse et l'Agence régionale de santé (ARS) ont en effet signé une convention de partenariat visant la mise en place d'une démarche innovante pour la scolarisation des élèves présentant des troubles envahissants du développement*, à l'école Saint-Jean I d'Ajaccio. Celle-ci prévoit d'équiper d'outils modernes les 17 classes spécialisées pour la prise en charge d'enfants en situation de handicap de Corse-du-Sud. À commencer donc par ce phoque interactif, véritable outil émotionnel utilisé en approche non-médicamenteuse pour les personnes atteintes de troubles du comportement ou de la communication. « Nous allons innover dans ce domaine pour favoriser le travail des équipes pédagogiques. Nous cherchons toutes les expérimentations possibles pour faciliter l'échange entre les équipes et les élèves, et en même temps pour apaiser ces derniers pour qu'ils se concentrent et soient détendus », explique Gilles Barsacq, directeur général de l'ARS.

Les enseignants, pour leur part, bénéficieront d'un accompagnement individualisé et d'une formation afin d'être sensibilisés à ces

méthodes novatrices. Par ailleurs, chacune des 17 classes va se voir doter de tablettes numériques équipées d'une application éducative adaptée aux besoins des enfants atteints de troubles autistiques.

« Pour échanger avec l'équipe pédagogique, on a mis en place ces tablettes avec le choix d'un millier de pictogrammes qui vont leur permettre de dire ce qu'ils veulent au professeur », détaille Gilles Barsacq. « Nous avons la chance d'avoir une académie à taille humaine, c'est pour cela que nous pouvons innover dans des partenariats comme celui-ci », souligne de son côté Philippe Lacombe, recteur d'Académie.

Aujourd'hui, une grande attention est portée sur les TED en Corse. « C'est une priorité que nous nous sommes fixée à travers le 3^e plan autisme qui allait de 2013 à 2017 : 4 M€ ont été investis, notamment dans tous les dispositifs de diagnostic de façon à ce que les familles puissent comprendre et se mettre en situation de faire face à cette annonce. Pour les enfants qui relèvent de milieux spécialisés, nous sommes également passés de 40 places en 2013 à 110 places aujourd'hui », indique le directeur de l'ARS. Nous sommes relativement satisfait de ce bilan, même si beaucoup reste à faire sur le terrain. C'est pour cela que nous nous lançons résolument dans le 4^e plan autisme que le Président de la République a lancé le 6 juillet. » ■

Manon PERELLI

* ou troubles du spectre autistique

La sélection de la rédaction



Contraversu

Oh... Un groupe qui fait des reprises? C'est pour les soirées d'été en terrasse de restaurant, ça, non? Grosse erreur! C'est qu'il y a «reprise» et «reprise». Or, justement, Contraversu c'est tout sauf de la reprise «copier-coller» si minutieuse qu'elle en deviendrait tâcheronne. Ce groupe folkrock alternatif se démarque au contraire par l'originalité d'une démarche musicale qui lui est propre et qui consiste à éviter de s'en tenir à la tentative de jouer «*tout joli et tout propre -mais en un peu moins bien- comme sur l'album original*». Outre que son répertoire comporte nombre de créations originales, il propose donc de véritables relectures de standards du rock mais aussi de pièces issues de la tradition orale corse. L'esprit qui caractérise le groupe peut être perçu comme iconoclaste. Il est avant tout festif, électrique et volontiers empreint de macagna, sans pour autant sacrifier à la rigueur. Comprendre par là que les musiciens de Contraversu, tous issus ou encore membres de formations connues ne transigent pas avec la qualité de l'interprétation et du son. Pour reprendre le vieux slogan d'une radio bien connue: «*Écoutez... ça n'a rien à voir!*» Pour ceux qui auront manqué leur concert à Locu Teatrale, le groupe participera aussi au festival Rock in Corsica. ■

Concert le 30 septembre, 21h. Locu Teatrale, Ajaccio.

📞 04 95 10 72 03/06 20 75 28 14 & www.locu-teatrale.info

Rock in Corsica les 5, 6 et 7 octobre. Baleone. Sarrola-Carcopino.

📱 page Facebook Festival-Rock-In-Corsica

Arte Mare à la Une

Pas d'accès de mégalomanie (pour autant qu'on sache) du côté de l'équipe de bénévoles qui fait vivre le festival depuis maintenant 35 ans. Simplement, pour cette édition 2017, un grand coup de projecteur sur le thème du journalisme au cinéma, de *La Dame du vendredi* d'Howard Hawks à *La forêt du Niolo* d'Adama Rouamba en passant par l'incontournable *Citizen Kane*. Ce film d'Orson Welles sera projeté en prologue à un grand débat sur «*Les enjeux du journalisme entre réalité, mythe et fiction*» animé par Christophe Bourseiller, avec Audrey Pulvar, Sébastien Tieri, Pierre Haski et Frédéric Taddei. La thématique de cette édition donnera aussi lieu à des rencontres -avec un journaliste, un chroniqueur, un critique- qui présenteront un film de leur choix. Egalement au programme de l'exposition, des dessins de Michel Iturria, l'hommage à Jean-Jacques Beineix, des avant-premières, la compétition méditerranéenne, celle du film corse, des cinéastes, des acteurs, des écrivains dont les lauréats du prix Ulysse, Enrique Vila-Matas et Jean Echenoz, des artistes et des chefs étoilés. ■

Du 7 au 14 octobre. Théâtre municipal de Bastia. 📞 www.arte-mare.corsica



Les figures de monstres dans l'art

Vampires, loups-garous et compagnie s'invitent en Plaine orientale. Et non, ce n'est pas Halloween avant l'heure! Le centre culturel Anima propose une rencontre avec le monstrueux dans l'art, en bonne compagnie. Il sera d'abord question du XIX^e siècle et de ses monstres, avec une conférence de Jean-Marc Olivesi, conservateur du Musée national de la Maison Bonaparte sur les «vampires et femmes fatales dans l'art et la littérature», et de la manière dont, avant l'émergence de la psychologie et de la psychanalyse, artistes et écrivains ont mis en scène des personnages monstrueux qui interrogent le fonctionnement humain. Puis Janine Vittori, conseillère pédagogique en arts visuels, invitera à la découverte d'œuvres qui, de la Renaissance à nos jours, ont donné à voir des «monstres», à la fois inquiétants et fascinants, nés de l'imagination des artistes ou créés par la nature. ■

Le 8 octobre, à partir de 16h. Salle Cardiccia, Migliacciaru/Prunelli di Fium'orbu.

📞 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

Lundi 02 Octobre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h25 Entre Deux Feux - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Un Jour au Marché Couvert de l'Île-Rousse - 13h40 L'Esquimaude - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h25 Noob - 18h10 A votre Service - 18h45 Hector le Facteur - 19h25 Les Canistrelli - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Entre Deux Feux - 20h45 L'Esquimaude - 21h35 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 05 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Tocc'à Voi - 11h20 Ci Ne Ma - 12h00 Clips Musicaux - 12h20 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère Nucléaire - 13h05 A votre Service - 14h30 Calvin Harris - 16h30 Associ - 17h00 Les Musicales de Bastia - 18h20 Fête de la Musique - 19h30 Nutiziale - 19h40 Charles Bonaparte - 20h25 Mix Master Mike - 21h20 Hector le Facteur - 22h00 Noob - 22h20 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h05 Fête de la Musique - 23h40 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

30

Corse - PACA

Mardi 03 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h15 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Hector le Facteur - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Fête de la Musique - 14h30 Mix Master Mike - 16h20 Zikspotting - 16h45 Fête de la Musique - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les Musicales de Bastia - 20h50 Un Jour au Marché Couvert de l'Île-Rousse - 21h05 Fête de la Musique - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 06 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Les Musicales de Bastia - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Canistrelli - 12h50 Hector le Facteur - 13h30 Zikspotting - 14h30 Un Jour au Marché Couvert de l'Île-Rousse - 15h00 Entre Deux Feux - 15h30 Charles Bonaparte - 18h05 Calvin Harris - 19h05 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère Nucléaire - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Matmatah - 21h35 Ca Vibra dans nos Têtes - 22h30 Nutiziale - 22h40 L'Esquimaude - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale

SFR

537

National

numericable™

95

Bastia

Mercredi 04 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Ca Vibra dans nos Têtes - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Musicales de Bastia - 14h00 Ci Ne Ma - 14h30 Matmatah - 16h00 Les Canistrelli - 16h50 Noob - 17h30 Zikspotting - 17h45 L'Esquimaude - 18h35 Ca Vibra dans nos Têtes - 19h30 Nutiziale - 19h40 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère Nucléaire - 20h00 Calvin Harris - 20h55 Les Musicales de Bastia - 21h50 A votre Service - 21h55 Zikspotting - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



10 *Années-Aves*

corse **VIA
STELLA**



**Fêtons ensemble nos 10 ans
vendredi 29 septembre**

**Emissions spéciales
& soirée anniversaire**